

COTE

M A G A Z I N E

www.cotemagazine.com

COTEinnov'

Les Lauréats 2025 / The 2025 winners

BIENNALE DES ARTS ET DE L'OcéAN

Une odysée artistique à Nice

An artistic odyssey in Nice



COTE LA REVUE D'AZUR

MODE FASHION JOAILLERIE JEWELLERY GASTRONOMIE GASTRONOMY CULTURE SHOPPING

Robertet

« Le respect du passé, l'obsession du futur »

◆ ◆ ◆
“Respect for the past, ambition for the future”



© Robertet

Enracinée en Europe et aux États-Unis, l'entreprise grasse mise sur le naturel depuis 175 ans. Son ADN ? L'alliance de l'innovation et des savoir-faire autour de la culture des fleurs et plantes à parfum.

La fascination, c'est ce que l'on ressent quand on pense à l'univers riche et captivant des odeurs. « Je suis tombé dedans étant petit, j'entendais mon père à la maison parler de parfums, essences et arômes et j'ai souvent eu la chance de venir à son bureau. C'est une industrie magique en coulisses, où l'on va autant élaborer des essences qui serviront à créer les parfums des plus grandes maisons de luxe qu'un arôme vanille pour un yaourt ou un agent masquant pour des colorations capillaires. Cette diversité attire une multiplicité de talents », s'enthousiasme Julien Maubert, cinquième génération dans l'aventure. En Pays de Grasse, Robertet fait partie avec Mane de ces irréductibles qui ont résisté au rachat par de grands groupes, partis bien vite cultiver leurs fleurs ailleurs. L'entreprise est présente du début à la fin du process, de la culture à la mise sur le marché, avec une trentaine de sites de production.

↑ Julien Maubert représente la 5^e génération aux commandes de l'entreprise familiale.



© Stéphane Morinelli

Et elle aide à grandir une dizaine de start-up innovantes engagées dans la naturalité grâce à son programme Villa BLU depuis 2023.

Fleurs provençales à forte valeur ajoutée

Les racines de la maison remontent à 1850 avec François Chauvre, fondateur de Robertet. Ayant compris que les parfums de rose, de jasmin, de fleur d'oranger et de tubéreuse de Grasse allaient le porter loin, il embarque avec lui son neveu, le parfumeur distillateur Jean-Baptiste Maubert. L'entreprise familiale s'épanouit au fil des saisons à l'international avec la rose de Turquie, le jasmin d'Égypte ou la fève tonka du Brésil, transformant les matières brutes en extraits, essences, absolus, incolores et fractions qui permettent de garder les notes désirées. Chaque génération est venue apporter sa touche : Maurice Maubert a innové avec les Butaflores, type d'extraits utilisant le butane qui ont séduit Guerlain, Chanel, Patou ; Jean et Paul ont misé sur la diversification, puis Philippe a ouvert la présence aux États-Unis et en Chine. « Nous sommes aussi désormais dans la santé et la nutrition et je m'attache aujourd'hui à la RSE, par exemple avec des projets de reforestation et de dispensaire de notre filière vanille à Madagascar. Le naturel chez Robertet c'est pour moi la seule façon de prendre soin à la fois de l'environnement et des gens, de travailler de façon durable », souligne Julien Maubert.

La globalisation d'une maison familiale

« À l'époque, les matières naturelles il n'y avait que ça, mais au moment où la synthèse a permis d'obtenir des produits moins chers et plus stables, beaucoup de sociétés à Grasse ont fait ce choix. Robertet était donc à contre-courant il y a 40 ans, mais le naturel fait son grand retour depuis une dizaine d'années et cela s'accélère encore. » En la matière, l'entreprise a plus d'un tour dans son sac avec la parfumerie, les arômes alimentaires et les ingrédients actifs dédiés au bien-être et à la beauté pour améliorer l'hydratation ou le tonus de la peau. « Je m'occupe de toute la division ingrédients et mes deux cousins travaillent à la croissance sur des pays à fort potentiel : Arthur en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient, Jean-Baptiste sur la filiale anglaise. Dans la famille, il y a ceux qui ont un rôle opérationnel



Philippe Maubert, président du conseil d'administration, et Jérôme Bruhat, l'actuel directeur général du Groupe Robertet.

exécutif et les membres actionnaires. Cela représente 60 % des droits de vote et l'indépendance de Robertet n'est pas négociable, elle fait partie de notre culture, sinon on finirait comme toutes ces sociétés lambda. »



Robertet, founded in Grasse 175 years ago, does business in the United States as well as Europe. It has always set store by natural ingredients. It combines innovation with skill and experience in growing perfume plants and aromatics.

The world of smells – scents, aromas, odours – is a rich and fascinating one. “I was born into it. At home, I heard my father talking about essences, perfumes and aromas. I often had a chance to visit his office. It’s a magical industry behind the scenes. That’s where they develop essences that will be used to make perfume for the great luxury firms, a vanilla flavour for a yoghurt or an agent to mask the smell of a hair dye. This diversity attracts a host of talented people,” says Julien Maubert, the fifth generation to head the family firm. Robertet and its rival Mane are



© ILL

the unvanquished independents in the Grasse region who have resisted buy-out by big firms that grow their flowers elsewhere. Robertet is involved throughout the process from growing to marketing. It has some 30 production sites. Since 2023 its Villa Blu programme has helped a dozen innovative startups committed to using natural ingredients.

High-added-value Provençal flowers

The company was founded by François Chauvre in 1850. Realising that the scents of rose, jasmine, orange blossom and tuberose grown around Grasse could take him far, he joined his perfume distiller nephew Jean-Baptiste Maubert. The family firm expanded as the years went by. They imported roses from Turkey, jasmine from Egypt and tonka beans from Brazil, transforming the raw materials into extracts, essences, absolutes etc. Each generation added its touch: Maurice Maubert innovated with Butaflores, absolutes distilled using butane gas; Guerlain, Chanel and Patou all adopted Butaflores. Jean and Paul diversified, Philippe established the firm in the USA and China. “We also have business in health and nutrition, and now I am serious about CSR; we have reforestation projects and our vanilla operation in Madagascar has a dispensary,” says Julien Maubert.

A family firm goes global

“In those days there were only natural raw materials. Once the same products could be made synthetically more cheaply, many Grasse firms chose that option. So 40 years ago Robertet was going against the grain. Now, natural products are back with a vengeance.” With perfumery, aromas for the food industry and active ingredients for the wellness and beauty sectors, the firm has more than one string to its bow. “I look after the whole ingredients division. My two cousins are working on growth in high-potential countries: Arthur in Southeast Asia and the Middle East, Jean-Baptiste on the English subsidiary. In our family, some have operational executive roles and others are shareholders. That represents 60% of voting rights and Robertet’s independence is non-negotiable. It’s part of our culture, otherwise we’d just be an average firm like the rest.”



LOCALISATION
Grasse



CRÉATION
1850



ACTIVITÉ
Conception, fabrication et commercialisation de matières premières naturelles



COLLABORATEURS
2 500 salariés dans le monde



CAPITAL SOCIAL
5 763 972 €

CHIFFRE D'AFFAIRES
823 millions en 2024

L'avis du jury

« Robertet fait partie de ces grandes fiertés locales dans la valorisation de matières premières naturelles. C'est un peu le plus petit des grands et le plus grand des petits, avec un management très humain, des relations clients et fournisseurs partenariales, et un développement international. »